**Zeitschrift:** Schweizer Revue : die Zeitschrift für Auslandschweizer
**Herausgeber:** Auslandschweizer-Organisation
**Band:** 14 (1976)
**Heft:** 65

**Rubrik:** Tourisme

**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 12.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# MORAT EN FETE

1976 est une année de nombreuses festivités pour la pittoresque ville de Morat, qui célèbre, de mai à octobre, par de multiples manifestations, d'inégale importance, son 800ème anniversaire, puis la victoire que les Suisses ont remportée en 1476 sur les troupes de Charles le Téméraire, duc de Bourgogne.

C'est le comte bernois, Bertholde de Zähringen, qui fonda Morat entre 1157 et 1177. La famille de Zähringen créa d'autres villes. Situées dans les frontières suisses actuelles: Rheimfelden, Berthoud, Thoune, Berne ; situées dans les frontières de la République fédérale allemande : Freiburg im Brisgan, Neuenburg am Rhein, Villingen, Freiburg im Uechtland, St Peter im Schwarzwald, Bräunlingen.

Bien qu'appartenant, actuellement, à deux pays, il existe entre ces différentes localités des liens de familles puisqu'elles doivent leur existence à la même famille. Toutes ces cités donc envoyèrent une délégation aux fêtes commemoratives de ce 800ème anniversaire.

Peu de villes se prêtent aussi bien que Morat à des manifestations de ce genre où le folklore tient le haut du pavé. Dans ces rues chargées d'histoire où l'on pourrait se croire encore au Moyen-Age flottent à chaque fenêtre des flammes et des drapeaux de toutes couleurs évoquant la fraternisation actuelle de ceux qui se sont entre-tués à certaines époques. Les groupes en costumes historiques, endossés encore dans chacune de ces villes en de semblables occasions, semblent évoluer dans leur cadre naturel, ce samedi soir 15 mai. Joyeuse soirée, vouée à l'improvisation : en effet, chaque délégation se promène à son gré parmi une foule dense et donne, où bon lui semble, une production de chants, de danses ou de fanfare. Sur chaque placette, au coin d'une rue pittoresque, devant un café accueillant, on peut assister à un bref spectacle qui se renouvelle à tous moments, grâce à l'arrivée d'un autre groupe.

Puis la nuit tombée, toutes lumières éteintes, 400 cavaliers défilent au trot, flambeaux au poing, les sabots claquent sur les pavés et rythment l'allure. Les spectateurs sont à la fois séduits par ce cortège de centaures dont on devine la masse imposante à la lueur vacillante des flambeaux et quelque peu apeurés par ces croupes qui risquent de les écraser dans ces rues étroites. Spectacle d'une réelle beauté !

Le dimanche 16 mai, un immense cortège, de 40 groupes, évoquant de façon très colorée, l'histoire de Morat, de ses jours fastes et néfastes, de ses alliances, de ses victoires, bien sûr, a traversé pendant près de deux heures de la porte de Berne à la sortie est, aux accents martiaux de multiples fanfares, la pittoresque cité.

Les 400 cavaliers de la veille terminaient en beauté cette vaste et remarquable fresque historique. Ces cavaliers participaient au 5ème rallye national de l'Association suisse pour le tourisme équestre. Presque tous les cantons suisses étaient représentés, plusieurs groupes étrangers, même une équipe venue à cheval de Camargue, très chaleureusement accueillie. Un brillant soleil mit en valeur les innombrables et vives couleurs de ce long ruban d'histoire. Ce fut une réelle réussite !

Des manifestations se succèderont jusqu'en octobre à Morat. Le mardi 22 juin, 500ème anniversaire de la bataille de Morat. Les 17 et 18 juillet : fête en ville ; le 31 juillet et 1er août : fête nationale ; les 26 et 29 août : journées des Suisses de l'étranger ; les 17 et 18 septembre : journées des villes suisses ; le 3 octobre : course pédestre Morat-Fribourg. Après quoi, Morat commencera à préparer son 900ème anniversaire !

Brg

**Important :**

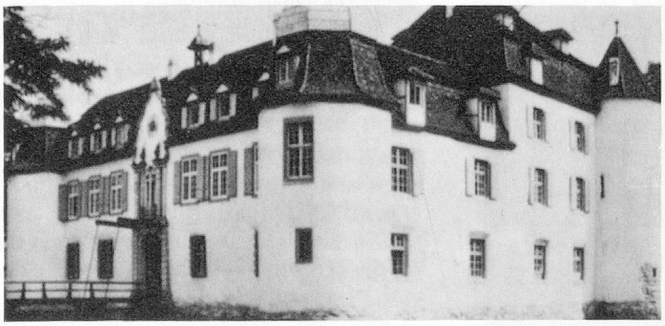
Annoncez toujours à temps votre changement d'adresse à la représentation diplomatique ou consulaire auprès de laquelle vous êtes immatriculé.

Le Grand Hôtel
Famille Meng

Salles pour banquets
Cuisine soignée
Dîners d'affaires

**rue du Palais, 145**
**4800 Verviers**
**Tél. (087)22.31.77 - 22.31.78**

Conditions favorables
pour séjours prolongés



# Châteaux forts de Suisse

par F. Hauswirth, Zurich

**L'Année européenne du patrimoine architectural a donné un nouvel essor aux efforts consacrés à la conservation et à la restauration des châteaux forts dans notre pays qui en est riche. M.F. Hauswirth, connaisseur de l'histoire suisse des châteaux forts, en esquisse certains aspects et présente quelques exemples choisis parmi les nombreux édifices de ce genre.**

*Bottmingen BL - Aux environs de Bâle, Bottmingen est l'un des rares châteaux suisses entourés d'eau qui soient bien conservés. Avec ses tours rondes et ses façades blanches qui se reflètent gracieusement dans l'eau, il fait penser à un château de la Loire transplanté dans cette région. Il appartient depuis 1957 au canton de Bâle-Campagne et contient un restaurant avec de magnifiques salles.*

*Heures d'ouverture : tous les jours sauf le dimanche soir et le lundi*

Les châteaux forts et les ruines ont toujours exercé sur l'esprit une certaine fascination. On est impressionné par leur grande hardiesse architecturale, par le pittoresque de leurs sites, par les puissantes masses de pierre superposées ou par leur lugubre dégradation jusqu'à la ruine. Certes, il existe de charmants petits bourgs médiévaux et de majestueuses cathédrales, mais le château fort reste la création la plus originale de l'époque féodale ; il est le visage du Moyen-Age taillé par la pierre.

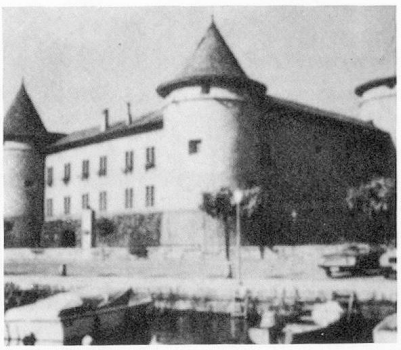
En Suisse, les nombreux châteaux forts constituent le patrimoine architectural le plus complet que nous ait légué cette époque. Viennent s'y ajouter les demeures de prestige de la période post-médiévale, qui, avec les ruines et les emplacements d'ouvrages fortifiés disparus, portent le nombre des sites à environ trois mille. Certaines régions, tel le Domleschg dans les Grisons, comptent au nombre des plus riches d'Europe en châteaux forts, bien que la Suisse soit l'une des démocraties les plus pures et les plus anciennes du monde.

## Le château fort, ouvrage de défense

Le rôle du château fort était de protéger ses habitants, que ce soit contre des attaques ennemies ou contre les intempéries. On entend généralement par château fort la résidence fortifiée d'un seigneur. C'était à la fois une forteresse et une demeure, alors que les châteaux édifiés plus tard faisaient une plus grande place à l'aspect représentatif des habitations. Sur le plan légal, à presque tous les châteaux forts était rattachée une seigneurie plus ou moins étendue dont ils formaient le centre et où résidaient le seigneur, sa famille et ses domestiques.

La construction des châteaux forts commence en Suisse au 11e siècle par les simples ouvrages de défense et se termine au 19e siècle par les ultimes châteaux (Schadau, Hünegg). De petits et modestes castels, de vastes forteresses menaçantes et de beaux châteaux romantiques voient le jour pendant cette période. La plupart des ouvrages fortifiés sont juchés sur la hauteur (Tarasp, Alt-Falkenstein), leur situation exerçant un effet psychologique sur l'ennemi et sur les sujets. A défaut de pente protectrice - dans la vallée - on ceinture d'eau l'édifice. Certains de ces châteaux entourés d'eau sont aujourd'hui encore accessibles, transformés en restaurants ou en musées (Hagenwil TG, Hallwil AG, Bottmingen BL, Landshut BE, Chillon VD.). L'édification de châteaux forts atteint en Suisse son apogée aux 12e et 13e siècles, lorsqu'au sombre donjon, la tour principale, viennent s'ajouter un corps de logis, des tours, une chapelle ainsi que d'autres édifices résidentiels et secondaires. A la fin du Moyen-Age, l'invention de la poudre à canon et l'évolution sociale de la chevalerie mettent un terme à ces constructions pour faire place aux châteaux considérés comme chefs-d'œuvre architecturaux.

Des études ont été faites sur l'histoire de nombreux châteaux. A l'origine demeures féodales appartenant aux familles nobles, ils deviennent petit à petit propriété des villes, de la jeune Confédération, des abbayes et évêchés ou changent rapidement de mains en tant que résidences généralement dépourvues de droits seigneuriaux. on connaît donc les noms des propriétaires de la plupart des châteaux forts à travers les siècles.



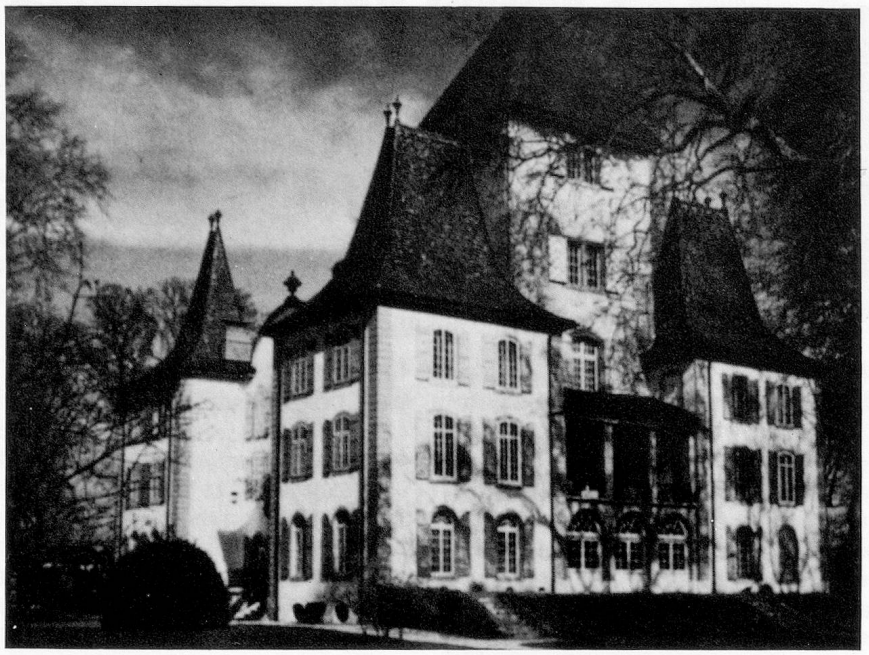
*Morges VD - Morges est l'une des plus jolies cités au bord du Lac Léman, avec son imposant château près de la rive. Il a relativement peu changé depuis le Moyen-Age et reste un exemple du solide carré savoyard flanqué de quatre tours. Il abrite depuis 1932 le musée militaire vaudois.*

Photo : F. Hauswirth

*Heures d'ouverture : du 1er février au 14 décembre : lundi à vendredi de 10 à 12 heures et de 13.30 à 17 heures, samedi et dimanche de 13.30 à 17 heures.*

## Vie dure et fêtes joyeuses

Mais le monde des archives ne nous livre pas d'indications sur le mode de vie dans les châteaux forts. Comment se présentait le logis du seigneur, de quoi se nourrissait-il et comment occupait-il sont temps ? Il a fallu attendre les fouilles assez récentes de ruines et de sites d'anciens ouvrages en Suisse pour pouvoir apporter quelques réponses à



*Jegenstorf BE - C'est dans le grenier bernois, à quelques kilomètres au nord de Berne, que s'élève à Jegenstorf cet élégant château qui, d'un sombre fort, s'est transformé en accueillant manoir. Fondé sans doute au début du 12e siècle, il fut entre autres propriété des Erlach pendant trois cents ans. Il contient un musée représentatif du style Vieux Berne.* Photo F. Hauswirth

*Heures d'ouverture : mi-mai à mi-octobre : tous les jours de 10 à 12 heures et de 13.30 à 17 heures, fermé le lundi.*

ces questions. Il en est entre autres ressorti que la noblesse et ses sujets avaient souvent un mode de vie semblable et se nourrissaient de la même façon.

Une partie du temps du châtelain est consacrée aux audiences périodiques au cours desquelles il rend la justice. En outre, il va souvent à la chasse et à la pêche. Les tournois, cérémonies fastueuses organisées surtout en hiver, prennent une place importante. Quant aux dames, elles s'adonnent - si elles savent lire - à la lecture de romans de chevalerie, s'occupent des travaux de la maison ou, plus habiles que les hommes à manier la plume, elles établissent des documents. Les hommes pratiquent les jeux d'échecs, comme en témoignent les pions en os découverts, ou de dés et s'exercent au jet de pierres. La musique et la danse viennent compléter ces occupations.

Dans les châteaux médiévaux, la nourriture est très modeste, comme du reste le mobilier. Au menu s'inscrivent le pain et la bouillie d'orge très appréciés, de la viande de porc et de bœuf, du poulet ou du poisson ; le chevalier arrose ses repas d'eau, de lait, de vin les jours de fêtes et, dans certains cas rares, d'une boisson semblable à la bière. Jusqu'au 15e siècle, il n'y a pas d'armoires dans les pièces exiguës ; leur rôle est tenu par des bahuts, dans lesquels on range tout, des denrées alimentaires aux armes. En visitant certains châteaux, on peut aujourd'hui encore se figurer combien on vivait à l'étroit entre leurs murs. De plus, les conditions hygiéniques y étaient la plupart du temps mauvaises. Si en temps ordinaire la vie dans un château fort n'était pas aussi romantique qu'on le suppose souvent, elle devenait très pénible lors d'un siège prolongé. Mais les intempéries - longues pluies ou neige et gel - pouvaient elles aussi mettre les habitants d'un château isolé à rude épreuve. Cependant, le châtelain de cette époque n'était pas habitué à plus de confort ! Les hivers rigoureux et les logis primitifs n'étaient pour lui pas extraordinaires, car il ne connaissait rien d'autre à quoi il pût les comparer.

Au cours des siècles, les châteaux furent agrandis, de nouveaux édifices et des châteaux représentatifs construits. Les baillis et les propriétaires privés avaient remplacé les anciens seigneurs féodaux. Les chroniques nous parlent de baillis impitoyables, mais aussi de fêtes joyeuses. C'est ainsi que le château de Laufen aux chutes du Rhin était le théâtre d'une activité véritablement seigneuriale ; en particulier, l'entrée en fonction d'un nouveau bailli donnait lieu à une grande cérémonie.

## Du délabrement à la protection du partrimoine

Les événements de 1798 instaureront eux aussi une ère nouvelle ; dans les Grisons, la plupart des châteaux

## Repères chronologiques

*11e–13e siècles*
Apparition des châteaux forts en Suisse; au 11e siècle premiers ouvrages de pierre; auparavant constructions de bois

*Autour de 1200*
Apogée

*12e/13e siècles*
Disparition de la haute noblesse (Lenzbourg, Zähringer, Kyburg)

*16e–18e siècles*
Le bâtiment représentatif remplace le château fort

*15e siècle à 1798*
Les villes prennent la relève des seigneurs féodaux; de nombreux châteaux servent de sièges aux bailliages

*19e siècle*
Période d'indifférence; pas de possibilités d'utilisation; vente pour démolition

*20e siècle*
Eveil de l'idée de protection du patrimoine architectural

*Aujourd'hui*
Fouilles, conservation et restauration

## Bibliographie


F. Hauswirth, *Burgen und Schlösser der Schweiz*, 12 volumes. Description (texte et photos) de quelque 600 châteaux. Neptun-Verlag, Kreuzlingen 1964–1975

*Châteaux et forteresses en Suisse*, avec carte des châteaux en annexe (description de 94 sites). Office national suisse du tourisme, Zurich 1975

*Wir besuchen Burgen und Schlösser*, vol. 1 (Suisse alémanique). Verlag Orell Füssli, Zurich 1967

*Kunstführer durch die Schweiz*, vol. 1, Berne 1971

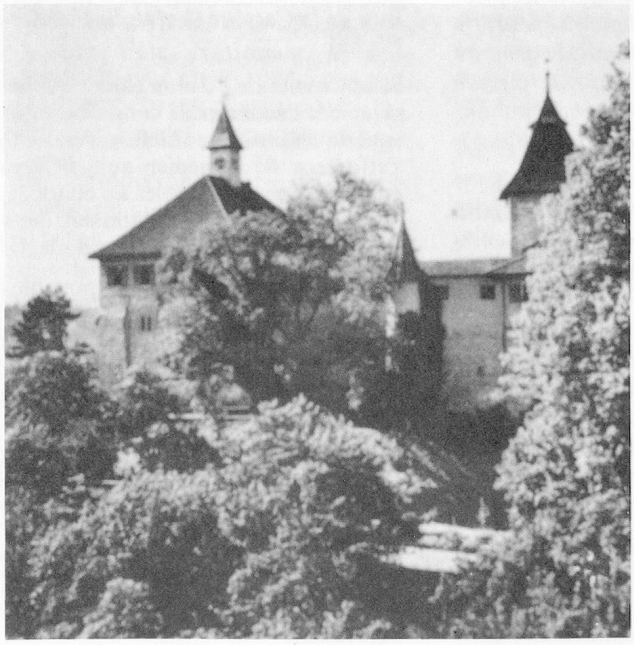
Eugen Probst, *Schweizer Burgenführer*, Imprimerie fédérative SA, Berne 1968

Stuart Morgan, *Eglises romanes et châteaux forts (Suisse romande)*, 1973; *Eglises romanes et châteaux forts (Suisse alémanique)*, 1974. Les éditions de Bonvent S.A., Genève

*Carte suisse des biens culturels*. Service topographique fédéral Wabern-Berne 1964

forts étaient déjà à l'état de ruines, de même que dans la Suisse primitive, où les ouvrages fortifiés avaient été détruits depuis la fondation de la Confédération. Au 19e siècle commença une véritable campagne vengeresse contre les anciens sièges des baillis. De puissants bâtiments comme Farnsburg ou Waldenburg tombèrent et en 1863, il s'en fallut de peu qu'on ne démolisse le château de Chillon pour construire une ligne de chemin de fer au bord du lac Léman. Mais quelques châteaux connurent encore une époque brillante, tels Arenenberg grâce aux Bonaparte et le château de Heidegg dans le Seetal lucernois grâce à la famille Pfyffer. Au château de Brestenberg en Argovie, on installa au 19e siècle un établissement de cure qui fut fréquenté par des personnalités célèbres, dont les professeurs allemands Theodor Mommsen et Georg Waitz, le professeur Gottfried Semper de Zurich, Carl Spitteler ainsi que Minna, la première femme de Richard Wagner.

Les châteaux et ruines de Suisse jouissent aujourd'hui d'une forte recrudescence d'intérêt. Nombreux sont ceux qui, de notre pays ou de l'étranger, vont voir à la belle saison ceux que l'on peut visiter. La protection du patrimoine architectural par d'heureuses restaurations et les chercheurs par leurs fouilles fructueuses attirent également l'attention d'un vaste public. Ces efforts atteignent un point culminant en cette Année européenne du patrimoine architectural, qui a donné une impulsion à la restauration et à la conservation de divers châteaux et ruines, tout en faisant pénétrer encore davantage ces témoins du passé dans la conscience populaire.



*Kyburg ZH - Kyburg près de Winterthour est le plus connu et le plus grand château fort de la Suisse orientale. Il est mentionné pour la première fois en 1027. Après les Kyburg, il appartient pendant quelque temps aux Habsbourg, qui conservent dans sa chapelle les joyaux du trésor impérial se trouvant actuellement à Vienne. En 1917, le canton de Zurich l'acquiert pour 150.000 francs et en fait un musée ouvert au public.*

*Heures d'ouverture : du 1er mars au 31 octobre : tous les jours de 9 à 12 heures et de 13 à 17 heures, fermé le lundi ; du 1er novembre à fin février : tous les jours de 9 à 12 heures et de 13 à 16 heures, fermé le lundi et du 25 au 31 décembre.* Photo ONST

*Tarasp GR - Le château de Tarasp, l'un des plus importants châteaux forts des vallées alpines, remonte au 11e siècle ; il était alors le siège des seigneurs de Tarasp. Au nombre des propriétaires ultérieurs comptent Sigismond duc d'Autriche (1464) et le canton des Grisons (1803). En 1900, il devient la propriété de l'industriel Karl August Lingner de Dresde, qui fait d'importants travaux de restauration. Il appartient actuellement à la famille du grand-duc Ernst Ludwig de Hesse, Darmstadt.*

*Heures d'ouverture : visites guidées et régulières, renseignements auprès de l'administration du château.* *Photo F. Hauswirth*


DES HOTELS PARTOUT !

**L'HOTEL ATLANTA**

7, boulevard Ad. Max
1000 Bruxelles
Tél. 02/217.01.20

**est l'un des 132 hôtels de 1re classe affilié à la chaîne de réservation S.R.S. répartis dans les 5 continents ! Téléphonez-nous pour vos réservations qui sont faites immédiatement et sans frais.**